

RONAN
MANCEC

JE VIENS
JE SUIS VENU

éditions THEATRALES

JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Photos de couverture : © Christopher Lowden.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.

ISBN : 978-2-84260-392-2 • ISSN : 1760-2947



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Je viens je suis venu*, une demande d'autorisation devra être adressée à la SACD.

Dans le cadre des 20^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Je viens je suis venu* est mis en espace à la médiathèque de Vaise (Lyon), le 27 novembre 2009, par Thierry Bordereau, avec Yves Charreton, Shams El Karaoui et Benjamin Villemagne.

À Ann, Tangi et Katell

À Maria

LUI.– Je suis venu parce que tu l’as voulu
Et je ne suis pas venu parce que moi je l’ai voulu
Voilà ce que je voulais te dire
Je suis venu, parce que tu me l’as demandé
Tu ne me l’as pas demandé comme ça
Mais –
Tu as passé ces seize derniers mois à me le demander
À ta manière qui est la manière insidieuse
L’air de rien
La manière qui se moque du monde et de moi pour commencer
Ne te moque pas de moi
Tu passes ton temps au téléphone à me le demander
Tu me demandes de venir
Et moi je viens
Je suis venu

Me voilà

Et j’espère que tu es contente

ELLE.– ...

LUI.– Parce que moi non
Je ne suis pas content après toi
Donc
Je t’écoute

Mais avant laisse-moi juste te dire je te trouve
Je te trouve

Il ne trouve pas son mot et il rit.

ELLE.– Ça commence bien
J’ai taché ma jupe
Bouge pas

LUI.– Il est où ton café ?

ELLE.– (*Crie.*) J’entends rien j’ai l’eau

On va se faire quelque chose

LUI.– Je veux bien un café

ELLE.– Un café

LUI.– Tu as changé le vitrage ?

ELLE.– (*Crie.*) Quoi ?

LUI.– Tu as

ELLE.– (*Crie.*) Excuse-moi j'entends pas j'ai l'eau
Excuse-moi j'avais l'eau pour le café

Elle rit.

LUI.– Ça commence bien

ELLE.– T'es de mauvais poil ?

LUI.– Pourquoi ?

Elle marque un instant d'agacement. Elle s'assoit avec lui.

Il est où

Il dort

Là ?

ELLE.– Oui

Il dort

LUI.– Il dort beaucoup ? Souvent ?

ELLE.– Oui

Il faut aller le réveiller sinon il ne ferait rien d'autre que dormir

Il fait la sieste

LUI.– Ah oui

ELLE.– Maintenant il dort

C'est comme ça

Il ne parle plus

LUI.– Je sais

...

Il y a des champs

Derrière tes fenêtres

Je m'en souvenais

Il y a des champs parce que tu tournes le dos au reste de la ville

Et on ne dit rien

Je m'en souvenais aussi

De ne rien dire

Je me souvenais d'être là et de ne rien dire

De se retrouver et de ne pas parler

Et que tu ne me regardes pas
Je m'en doutais
Aussi

Ainsi rien ne semble avoir changé
En apparence rien n'a changé
Mais il est là
Il dort

Il est là, à côté, et il dort chez toi

ELLE.– Ça va lui faire plaisir
Parce que tu ne viens pas souvent
C'est la première fois que tu viens
Tu viens le voir
Depuis qu'il est ici
À la maison

LUI.– Je regarde mes mains qui se posent sur la tasse

ELLE.– C'est la première fois pour toi
Et il ne parle plus

LUI.– Les coins de tes mains sont tout blancs
Il y a les petites taches de sueur de tes pouces
Qui brillent sur ta tasse
Le soleil fait des taches noires sur le bord d'une vitre
Il ne parle plus

ELLE.– Ma première fois je m'en souviens
De notre premier jour ensemble
Avec les gens
Ça n'a pas été facile
Pas facile mais j'étais toute seule
J'étais seule
Pas que je te reproche quelque chose

LUI.– J'aimerais savoir si on peut ouvrir la fenêtre

ELLE.– Mais bon
Tu es venu
Alors c'est bien

LUI.– J'ai trop chaud
C'est bête